



BÉATIFICATION DES MARTYRS D'ALGÉRIE

HENRI VERGÈS, NOUVEAU FRÈRE MARISTE BIENHEUREUX

Le bulletin d'aujourd'hui est une édition extraordinaire sur la béatification du F. Henri Vergès, avec les 18 autres martyrs d'Algérie, religieux et religieuses, lors de la solennité de l'Immaculée Conception (8 décembre 2018), au Sanctuaire de la Sainte-Croix, Oran (Algérie). Les textes sont du F. Antonio Martínez Estaún, Postulateur général.



Échos de la fête de béatification

La délégation mariste était composée d'un groupe de parents et d'amis du frère Henri Vergès, ayant à sa tête Pierre (son frère) et Marie (sa sœur), Samuel (son neveu), Régine (sa nièce), Jocelyne (sa nièce) et Florian (son neveu), de même que par un groupe significatif de frères venus de France et de Rome, ayant à leur tête les Frères Ernesto Sánchez Barba, Supérieur général, Pere Ferré Jodra, Provincial de l'Hermitage et Antonio Martínez Estaún, Postulateur général. Cette délégation a participé aux cérémonies de la béatification avec les frères des communautés maristes d'Oran et de Mostaganem.

L'arrivée en Algérie a confirmé les attentes établies durant les démarches qu'il fallut faire pour obtenir le visa d'en-

trée dans le pays. On espérait environ cinq cents étrangers qui iraient pour participer aux cérémonies présidées par le délégué du Pape. En prévision de cette rencontre, on a mis sur pied une opération de contrôle et d'accompagnement, de sorte que notre séjour sur le territoire algérien s'est déroulé sous une organisation de haute sécurité, bien qu'elle ait occasionné quelques inconvénients, ce qui fut une garantie pour un heureux succès de la visite.

Le climat attendu, ecclésial et social, s'est déroulé grâce à une réflexion sur la foi, la cohérence de la vie et la fidélité à l'histoire. Grâce à ces références, on a pu déduire le sens qu'il fallait donner aux actes violents qui furent la cause de la mort des 19 bienheureux martyrs. Il ne s'agit pas de chrétiens tués par des musulmans, mais de chré-

tiens assassinés avec des musulmans. (Jean-Paul Vesco, évêque d'Oran). D'où la volonté de l'Église catholique de faire cette béatification en Algérie. « Nous ne voulons pas une béatification de chrétiens entre chrétiens, puisque ces frères sœurs moururent ensemble avec des dizaines de milliers d'Algériens musulmans qui ont péri dans la décennie de la guerre civile (1992-2002) ». Paul Desfarges, archevêque d'Algérie.

7 décembre : vigile de prière

Le programme disait que le vendredi, 7 décembre 2018, à 20 heures, dans la cathédrale de Sainte Marie (Centre Pierre Claverie), il y avait une vigile de prière. En effet, à la

tombée de la nuit dans la cathédrale d'Oran, près de la tombe de Pierre Claverie, une vigile interreligieuse de prière, de cantiques et de témoignages, a permis aux participants, spécialement à ceux venus de France, de Belgique ou d'Espagne, de plonger dans la réalité de l'Église algérienne. La vigile fut organisée à l'image des religieux et religieuses qui ont choisi de donner leur vie pour le Christ dans ce pays, sous le signe de « l'amitié qui vient de Dieu ». La chorale de la paroisse a interprété des mélodies soufies mêlées au chant rythmé et répétitif de Taizé. Dix-neuf noms, celui de chacun des nouveaux bienheureux, chacun imprimé sur une des 19 lampes en céramique qui rendirent présent devant l'assemblée le don de leur vie. Et douze « héritiers » des bienheureux ont partagé, avec l'assemblée, la force et l'actualité de leur message.

Après avoir manifesté ses remerciements aux autorités algériennes

qui comprirent et acceptèrent le souhait de l'Église de célébrer cette béatification « en Algérie et avec le peuple algérien », l'évêque d'Oran, Mgr Vesco, lança un vibrant message pour l'avenir : « Le 21^e siècle ne peut être celui de la confrontation entre religions » et il a imploré le ciel en rappelant que « notre maison commune est menacée par le réchauffement climatique pendant que la Méditer-

ranée avale chaque jour des hommes et des femmes qui cherchent un avenir meilleur ».

8 décembre : rencontre dans la mosquée

Pour le samedi, 8 décembre 2018, on avait prévu, au programme, deux moments importants. Au milieu de l'avant-midi, une rencontre des autorités et des proches des nouveaux bienheureux avec les autorités religieuses musulmanes dans la mosquée et la cérémonie de béatification des nouveaux bienheureux.

La rencontre dans la mosquée, en présence des dignitaires musulmans de la ville, tant politiques que religieux, s'est déroulée dans une ambiance de fraternité et de tolérance. Cette rencontre dans la Grande Mosquée Ibn Badis, a voulu exprimer le pardon et la réconciliation du peuple algérien avec les parents des bienheureux, en présence du cardinal Becciu et du ministre algérien des Affaires religieuses. « Nous, les musulmans, nous nous associons avec beaucoup de joie à cette rencontre », a dit l'imam

Mostpha Jaber, dans la Grande Mosquée. Et le P. Thierry Becker, collaborateur du bienheureux Pierre Claverie, a rappelé que la béatification de ces Serviteurs de Dieu « montre que partager la vie avec des membres d'une autre religion est chrétien ».

Messe de la béatification

À 13 heures était prévu le début de la messe de la béatification présidée par le cardinal Becciu, Préfet de la Congrégation des Causes des Saints, au sanctuaire Notre-Dame-de-la-Sainte-Croix. Le déplacement des autorités et des familles du centre de la ville jusqu'au sanctuaire a obligé de retarder le début de la cérémonie; en effet, le sanctuaire est situé au flanc d'une montagne à la périphérie de la ville, à un endroit qui domine le port et une partie de la ville d'Oran.

La cérémonie de béatification s'est déroulée au Sanctuaire de la Sainte-Croix. Le choix de ce lieu fut pensé pour une cérémonie modeste au cœur de l'Église algérienne, afin de lui donner une consonance avec la vocation de cette Église dont les nouveaux bienheureux sont une belle icône.

La première partie de la rencontre a été consacrée à la



cérémonie de la béatification. Après la salutation aux personnes présente, on a écouté le message du Pape. Le postulateur de la cause a proclamé le nom de chacun et chacune des Serviteurs et des Servantes de Dieu avec une brève biographie de chacun, puis il a demandé au délégué papal de les proclamer bienheureux. Le cardinal Becciu a lu, en latin, le Décret de béatification pendant que se déployait un grand tableau avec le nom et l'image des 19 nouveaux bienheureux et que la chorale interprétait l'Alléluia de Handel.

Par la suite, le Préfet de la Congrégation des causes des Saints, le cardinal Becciu, a remis aux Supérieurs et Supérieures généraux la Lettre Apostolique qui leur indiquait que le membre ou les membres de leurs congrégations avaient été proclamés officiellement bienheureux et que la fête liturgique des martyrs d'Algérie sera inscrite au calendrier liturgique universel le 8 mai de chaque année.

La cérémonie s'est poursuivie avec la célébration de la sainte messe présidée par le cardinal Becciu, de nombreux évêques, les autorités algériennes, un grand nombre d'imams avec leur vêtement blanc. Les membres de l'assemblée portaient leurs plus beaux habits avec une variété de vêtements, de coiffures, d'ornements, de couleurs, de gestes et de chants que l'on retrouve dans une fête multiculturelle, multiethnique et interreligieuse. Cette multi-culturalité a été manifestée par les lectures de la Paroles en français, en espagnol et en arabe. La procession des offrandes comprenait de la danse, des chants accompagnant l'offrande de fruits typiques de la région, présentés par 12 jeunes filles. La messe fut animée par les chants joyeux de la chorale des étudiants subsahariens, éclairés sous un ciel sans nuages. L'émotion est montée d'un ton au moment de l'échange de la paix, alors que les imams se fondirent dans une accolade avec les évêques catholiques. À ce moment-là – et ce ne fut pas le seul – les applaudissements spontanés éclatèrent dans l'assemblée, mêlés aux «youyous» d'approbation.



Pour de nombreux algériens présents, parmi lesquels il faut souligner les journalistes et les agents de sécurité, la participation à la messe catholique était une première, et surtout une joie qui se voyait sur leur visage.

La messe terminée, nous avons pu partager des rafraîchissements offerts par l'organisation et préparés la veille à la maison des frères par les élèves du frère César Egido qui étudie l'espagnol sous sa direction.

Dimanche, 9 décembre

On se déplaça d'Oran à Argel en autobus, offerts gratuitement par le gouvernement algérien, afin de visiter le cimetière de Belfort où se trouvent les tombes du frère Henri Vergès et des sœurs Angèle-Marie Littlejohn et Bibiane Leclercq (Notre-Dame des Apôtres); Odette Prévost (Petites Sœurs du Sacré-Cœur de Charles de Foucault); et Paul-Hélène Saint-Raymond (Petites Sœurs de l'Assomption). Les tombes des nouveaux bienheureux n'ont pas été touchées. Nous les avons trouvées décorées de peinture blanche et surtout d'une palme sur la tombe.

Durant cette visite au cimetière, des moments d'une intense émotion ont été vécus. Un grand nombre de personnes du quartier voisin ont accompagné discrètement les temps de prière et d'expérience profonde qui s'y sont

exprimés. Mgr Tessier, évêque émérite d'Algérie qui fut témoin de ces moments de persécution comme responsable de l'Église d'Algérie, a présidé la prière en invoquant les nouveaux bienheureux et rendit un témoignage plein d'émotion de son expérience vécue. Les paroles de la sœur Odette Prévost, mises en cantique, ont offert un message de vie: «Vis l'aujourd'hui que Dieu te donne: il est à toi, vis-le en Lui. Demain est à Dieu: il ne t'appartient pas. N'anticipe pas à demain les préoccupations d'aujourd'hui. Demain appartient à Dieu: remets-le entre ses mains ».



La messe d'action de grâce pour la béatification a été célébrée au Sanctuaire de Notre-Dame d'Afrique, à Argel. Elle fut présidée par l'évêque de Perpignan, Norbert José Henri Turini. Ce fut un moment de rencontre et de communion avec les fidèles de la paroisse, surtout avec les membres des délégations de religieux et des parents des bienheureux martyrs enterrés dans le cimetière de Belfort d'Argel. C'est là que les frères ont eu l'occasion de partager plus spécialement avec les Petites Sœurs de l'Assomption, compagnes de Paul-Hélène Saint-Raymond, morte en même temps que le frère Henri à la Casbah. L'intérieur du sanctuaire a été remodelé récemment pour recevoir une grande murale en céramique dans la chapelle latérale, à la droite, avec les noms des 19 martyrs d'Algérie.

ÉCHOS DE LA BÉATIFICATION DANS LES MOYENS DE COMMUNICATION

La cérémonie de béatification de Mgr Claverie et ses 19 compagnons martyrs, événement suivi de très près par les médias étrangers, à travers notamment une soixantaine de demandes d'accréditation de journalistes étrangers a été retransmise en direct pour Canal Algérie DZ, a suscité des réactions intéressantes: nous allons y choisir les plus significatives.

La première qu'il faut signaler est l'unanimité qui met en évidence la primeur de l'événement. C'est la première fois qu'un tel événement de l'Église catholique se déroule dans un pays musulman (Liberté). La ville d'Oran, en Algérie, a accueilli une première dans un pays musulman ce samedi 8 décembre, dans la chapelle Notre-Dame de Santa-Cruz (RFI AFRIQUE). Ils sont 19 à être proclamés bienheureux. L'Église catholique voit en eux des martyrs, ce qui veut dire témoins dans le langage chrétien, parce qu'assassinés au nom de leur foi chrétienne et de leur attachement à un peuple qu'ils n'ont pas voulu quitter quand celui était plongé dans la tourmente d'une effroyable guerre civile (RFI).



Les 19 nouveaux bienheureux sont morts en Algérie durant la décennie noire. Ces «19 martyrs d'Algérie» sont 15 Français, deux Espagnols, un Belge et une Maltaise, issus de huit congrégations catholiques différentes, assassinés entre 1994 et 1996, pendant la guerre civile en Algérie (FranceSoir).

Cette célébration, qui semblait à beaucoup « impossible », s'est finalement réalisée et a fait passer un message de réconciliation, et de guérison possible des blessures (La Croix). Devant une foule nombreuse, composée de proches des bienheureux, de représentants des quatre diocèses d'Algérie, d'amis algériens, mais aussi de très nombreux officiels – dont le ministre des affaires religieuses, Mohamed Aissa et le wali (préfet) d'Oran –, la célébration a fait passer un message « de réconciliation et de fraternité » (La Croix).

Aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est l'Algérie, pays à la mémoire blessée, toujours tiraillé entre la tentation du repli et celle de l'ouverture, qui a accueilli la première béatification dans un pays très majoritairement musulman. Un pays qui s'est même dit prêt, ces derniers mois, à accueillir le pape François, qui « souhaite toujours sa venue », a redit l'évêque d'Oran, Mgr Jean-Paul Vesco... et qui réserve décidément bien des surprises (La Croix).

Difficultés

Mais cette béatification délicate reste un sujet délicat, notamment concernant la façon dont elle va être reçue par le peuple algérien. « Le risque, c'est que tout d'un coup, en Algérie ou dans le monde musulman, on se dise: «Voilà une Eglise qui se gausse de ses 19 victimes quand nous on en a eu 200000», dont une centaine d'imams, ce qui ne se sait pas du tout en France, soulignait il y a quelques mois Mgr Jean-Paul Vesco l'évêque d'Oran. L'imam de la mosquée qui était au bas de la Casbah, lors du prêche du vendredi suivant l'assassinat du frère Henri Vergès et de la Soeur Paul Hélène, a dénoncé cet assassinat et il a lui-même été assassiné. Si c'est de cela dont on parle, alors évidemment, c'est plein de sens».

C'est précisément le message de cette béatification exceptionnelle, une première en terre d'islam: des hommes et des femmes d'église ont été tués aux côtés de musulmans qui rejetaient la radicalisation et la violence (RFI).

D'où la volonté de l'Église catholique que leur béatification ait lieu en Algérie. Les 19 religieux sont considérés comme étant des martyrs, mais pour Jean-Paul Vesco, les martyrs ce sont ceux qui ont préféré mourir que de renoncer à leur foi. « Ce mot martyr affilié aux 19 pose problème parce qu'il nourrit le contresens de chrétiens tués par des musulmans. Jean-Paul Vesco, évêque d'Oran a choisi d'animer une conférence-débat afin d'expliquer le sens et les enjeux de cet événement. « Il n'est pas question de chrétiens ayant été assassinés par des musulmans, mais de chrétiens assassinés avec des musulmans » (<https://www.catholiques17.fr>).

En fait oui, ces 19 ont été tués parce qu'ils étaient chrétiens, mais aussi parce qu'ils étaient des étrangers. A cette époque-là, on tuait aussi les imams, les intellectuels..., ce ne sont pas des victimes de la foi mais des victimes comme toutes ces victimes. » De ce fait, pour lui cette béatification vaut la peine de donner au monde ce témoignage d'une vie ensemble (<https://www.catholiques17.fr>).



Tous refusèrent, malgré les risques, de quitter l'Algérie et sa population, avec qui ils se disaient profondément liés. D'où la volonté de l'Église catholique que leur béatification ait lieu en Algérie, selon Mgr Paul Desfarges. « Nous ne voulions pas d'une béatification entre chrétiens, car ces frères et soeurs sont morts au milieu de dizaines et dizaines de milliers d'Algériens » musulmans qui ont péri durant la décennie (1992-2002) (<https://www.catholiques17.fr>).

[tholiques17.fr](https://www.catholiques17.fr)).

Jean Paul Vesco, l'actuel évêque d'Oran, proposa Oran. Il s'explique : « A mon sens, leur béatification devait être célébrée dans le pays où ils ont vécu là où surtout ils ont choisi de rester aux côtés de leurs amis algériens et musulmans, malgré la menace. » Un tel choix semblait au départ compliqué à concrétiser voire même à se faire accepter par les autorités algériennes. « Mais voilà qu'à ma grande surprise, ma rencontre avec le ministre des Affaires religieuses et la proposition du lieu de béatification fut accueillie favorablement et même avec beaucoup de facilité » (<https://www.catholiques17.fr>).

Jean Paul Vesco, l'actuel évêque d'Oran a tenu toutefois à évoquer la crainte envers les contresens de cette béatifi-

cation, le premier étant ici en Algérie dit-il. « Ce serait d'imaginer que l'Eglise, ici en Algérie, voudrait glorifier ces religieux, ce serait grotesque car qu'est-ce que c'est 19 personnes sur les 200 000 victimes algériennes ? ». Un contresens qui aurait, estime Jean-Paul Vesco, pour conséquence de séparer l'Eglise du reste du pays. « C'est exactement le contraire de ce que nous voulons faire. Cette béatification est une forme de reconnaissance officielle de la façon dont nous vivons notre religion ici en Algérie. Ça met en lumière non seulement la façon de vivre de l'Eglise ici en Algérie mais aussi la façon dont nous vivons ensemble les uns et les autres » (<https://www.catholiques17.fr>).



« Le sang mêlé de Mohamed Bouchikhi (22 ans) à celui de Pierre Claverie, à travers cette béatification, va permettre de mettre en lumière ce lien entre chrétiens et musulmans » (<https://www.catholiques19.fr>)

Un grand signe

Le vivre-ensemble dans la paix a constitué un message fort de la part des autorités religieuses musulmanes et chrétiennes, à travers la béatification des religieux chrétiens et l'hommage rendu aux 114 imams assassinés (Le Soir d'Algerie).

La béatification des 19 religieux catholiques, morts en Algérie durant la décennie noire, ce samedi à Oran, est « un grand signe de fraternité de l'Algérie à destination du monde entier », a estimé le Pape François (El Watan.com).

Dimension politique

Les médias locaux ont été ceux qui ont le plus souligné

cette dimension. Cette cérémonie, c'est d'abord une victoire pour les autorités et pour Mohamed Aïssa, le ministre des Affaires religieuses. C'est lui qui s'est impliqué pour l'organisation de cette cérémonie, notamment en permettant la venue des familles des bienheureux. Cette célébration, la venue d'un cardinal du Vatican, ce sont des symboles forts pour l'image de l'Algérie. Et c'est ce qu'a affirmé le ministre Mohamed Aïssa : « C'est un signe que l'Algérie des musulmans coexiste avec les autres religions » (RFI AFRIQUE).

Pour M. Jean-Baptiste Lemoyne, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères « le fait de se tenir aujourd'hui ici, toutes confessions confondues, toutes origines confondues, derrière la mémoire de ces religieux reste un signal très fort » (Le Quotidien d'Oran).

En cette occasion, le ministre des Affaires religieuses a rap-

FRÈRE HENRI VERGÈS, MARTYR MARISTE



Le F. Henri est l'un des 19 martyrs de l'Algérie. Fut assassiné dans son lieu de travail, le 8 mai 1994, en même temps que la Sœur Paul-Hélène. Il travaillait en Algérie depuis 1988, à la Casbah, comme responsable de la Bibliothèque fréquentée par plus de mille étudiants. Le Frère Henri, avec 18 autres martyrs, sera béatifié le 8 décembre à Oran (Algérie). On trouvera d'autres informations sur le F. Henri Vergès dans le lien suivant: <https://bit.ly/2EECZOG>.

pelé que la réconciliation nationale a pu panser les plaies. « Nous allons tourner la page mais sans oublier. Nous nous orientons vers l'avenir et nous allons œuvrer pour que notre société soit une société de paix et de réconciliation et du vrai vivre-ensemble. » Intervenant également dans l'enceinte de la mosquée, le cardinal Becciu dira : « Nous allons collaborer tous ensemble pour une société juste basée sur la paix et le respect. Nous sommes tous engagés ensemble pour vivre dans la paix » (Le Soir d'Algerie).

La beatification « c'est une reconnaissance très profonde de la part de l'Eglise catholique, suite à une enquête qui a duré cinq années. Il y a eu démonstration que ces moines ont préféré servir en Algérie par dévouement et dévotion », a indiqué, en mi-septembre dernier, le ministre des Affaires religieuses, M. Mohamed Aïssa. « La reconnaissance de ces moines n'exclut en rien la reconnaissance de l'Algérie de leurs efforts. C'est pourquoi la reconnaissance sera aussi politique », a ajouté Mohamed Aïssa (Le Quotidien d'Oran).

Le ministre des Affaires religieuses tiendra à dire, à propos de cet événement organisé par les autorités algériennes en collaboration avec l'Eglise catholique d'Algérie, que l'Algérie est « un pays pluriel, cette Algérie qui défend le vivre-ensemble (nom donné à l'esplanade de l'église de Santa Cruz), la cohabitation et la cohésion, et cela montre aussi que l'Algérie est un pays de droit respectant la liberté de culte, et où la liberté de conscience est garantie par la Constitution » (Liberté).

Le ministre des Affaires religieuses, voulant répliquer aux critiques par rapport à cette béatification, a expliqué que c'est « une initiative de l'Algérie et je suis fier qu'elle émane de l'Eglise catholique d'Algérie, et de son évêque de nationalité algérienne » (Liberté).

Les autorités algériennes avaient une ligne rouge : la politique de réconciliation nationale. Mais pour les Algériens présents à la béatification, il n'était pas question de politique, mais plutôt de recueillement et de partage (RFI).

Dimension inter-religieuse

La célébration de la béatification dans un pays islamique a également eu une dimension de dialogue inter-religieux, de vivre-ensemble et de compréhension.

Invités à pénétrer dans l'impressionnante salle de prière de la mosquée, tous les convives de confession musulmane et chrétienne étaient en communion autour d'un même discours : paix et vivre-ensemble (Le Soir d'Algerie).

Le vivre-ensemble dans la paix a constitué un message fort de la part des autorités religieuses musulmanes et chrétiennes, à travers la béatification des religieux chrétiens et l'hommage rendu aux 114 imans assassinés (Le Soir d'Algerie).

Les dignitaires musulmans de la ville se sont associés à la célébration en recevant les familles des bienheureux à la Grande Mosquée Ibn Badis, en présence du cardinal Becciu et du ministre algérien des Affaires religieuses.

« Cet événement, nous musulmans, nous y associons avec beaucoup de joie », a dit un imam, Mostapha Jaber, à la Grande Mosquée (FranceSoir).

Mgr Jean-Paul Vesco : « Nous ne pouvons pas commencer cette célébration sans rendre hommage à la Grande Mosquée, aux milliers et milliers de victimes algériennes de ces années 90 » (RFI AFRIQUE).

Le père Thierry Becker, ancien adjoint de Mgr Claverie a rappelé à l'AFP : Leur béatification « montre qu'une vie partagée avec ceux d'une autre religion, c'est chrétien »

(FranceSoir).

Dimension ecclésiale

La béatification a été une occasion de manifester l'identité de l'Eglise algérienne et sa façon particulière de vivre



la vie chrétienne au milieu d'une population majoritairement musulmane. Cette dimension a été soulignée, spécialement par la presse locale.

« Une célébration au Sanctuaire de Santa Cruz est un choix pour une cérémonie modeste à la dimension de notre Église afin qu'elle soit le plus possible conforme à la vocation de notre Église dont nos bienheureux deviennent une belle icône ». Déclaration commune des évêques d'Algérie soulignée par Le Quotidien d'Oran. Mgr Jean-Paul Vesco, évêque d'Oran: « Le sens de ces béatifications, c'est la valeur du témoignage de chrétiens tués avec des musulmans, dans une épreuve qu'ils ont fait leur », a-t-il affirmé. Il ne s'agit pas de braquer les projecteurs sur « les chrétiens victimes de ces violences », mais bien de les mettre « en communion avec tous les Algériens qui en ont lourdement souffert ». (La guerre civile a fait au moins 200.000 morts en Algérie durant les années 1990 - ndlr) (Le Quotidien d'Oran).

L'Église d'Algérie a un fort sentiment de dialogue interreligieux. Cette cérémonie se voulait une cérémonie de partage entre chrétiens et musulmans (RFI AFRIQUE).

Significatif le titre de Le Soir d'Algérie: « Religieux musulmans et chrétiens en communion ».

« Dans une allocution du pape François, lue à l'occasion de cette cérémonie, aide, dit-il, à panser les blessures du passé et créer une dynamique nouvelle du vivre-ensemble. Le pape remercie le président de la République d'avoir permis l'organisation de cette célébration tout en rendant hommage aux fils et filles de l'Algérie victimes de la même violence » (Le Soir d'Algérie).

Monseigneur Jean-Paul Vesco a invité les fidèles présents

dans le sanctuaire de Notre-Dame de Santa Cruz à observer une minute de silence « en hommage au peuple algérien et à ses dirigeants qui ont su retrouver le chemin de la paix malgré des blessures encore si douloureuses » (RFI).

Dimension prophétique : « La paix soit avec vous »

Parce qu'ils ont vécu l'amitié entre chrétiens et musulmans jusqu'au bout, parce qu'ils ont annoncé « l'amour universel envers tous », la reconnaissance par l'Église de ces 19 nouveaux bienheureux est bien un acte prophétique (La Croix).



Comme synthèse de cette rencontre, nous pouvons offrir une icône et un document. L'image significative est celle de l'icône réalisée pour la célébration: on y voit les 19 religieux béatifiés, la tête auréolée de doré. Et en bas à droite, Mohamed Bouchikhi. Il était le chauffeur de l'évêque d'Oran. Mohammed, 22 ans, a été tué en même temps que Mgr Pierre Claverie, devant l'évêché d'Oran, le 1^{er} août 1996. Son carnet de notes se clôt par cette prière en arabe littéraire, qui a été lue pendant la célébration:

« Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. Je vous dis: la paix soit avec vous. Je remercie celui qui va lire mon carnet de souvenirs. Et je dis à chacun de ceux que j'ai connus dans ma vie, que je les remercie. Je dis qu'ils seront récompensés au Dernier Jour. Pardon à celui à qui

j'aurais fait du mal. Pardon à celui qui me pardonnera au jour du Jugement. Pardon à celui qui aurait entendu de ma bouche une parole méchante. Je me souviens de ce que j'ai fait de bien dans ma vie. Que Dieu dans sa toute-puissance, fasse que je Lui sois soumis et qu'il m'accorde sa tendresse » (La Croix).

F. Antonio Martínez Estaún, Postulateur général

Institut des Frères Maristes - Maison Générale

Piazzale Marcellino Champagnat, 2 - Rome, Italie - comunica@fms.it

Web : <http://www.champagnat.org>

YouTube :

<https://www.youtube.com/user/champagnatorg>

Nous suivre :

<https://www.facebook.com/fmschampagnat>

https://twitter.com/fms_champagnat